

*Ce qui me rend sinon heureux, du moins joyeux, ce sont les joies intellectuelles: ça peut être de comprendre soudainement quelque chose, par exemple en physique ou dans un autre domaine, qu'on avait pas compris jusqu'alors, il y a une espèce de lumière qui fait tilt dans la tête et qui met dans une sorte d'état d'ivresse. C'est aussi de lire un livre et de se dire que cet auteur là c'est mon frère, c'est à dire de rencontrer quelqu'un qui pense comme nous alors que ces pensées paraissaient être plutôt des symptômes d'isolement. On se rend compte qu'on a un frère en pensée, et cela procure une joie durable.*